



# Pause nature



## Le retour des aigles

### Parc national du Canada des Îles-du-Saint-Laurent

Il y a à peine quelques années, le pygargue à tête blanche est revenu dans les Mille-Îles, où se trouve le parc national du Canada des Îles-du-Saint-Laurent. Ce fut un moment d'exubérance pour les amis des aigles au Canada et aux États-Unis. Depuis 60 ans, les aigles avaient disparu complètement du parc, qui longe la frontière internationale, mais en 1999, le personnel de Parcs Canada a découvert un couple de pygargues à tête blanche qui nichaient sur une plate-forme artificielle construite pour les balbuzards pêcheurs. Quelques années plus tard, le couple d'aigles a construit un gigantesque nid dans un pin, dans une île.

Depuis lors, le couple a engendré une dizaine d'aiglons, et des gens des deux pays travaillent pour encourager ces oiseaux à demeurer et à prospérer dans la région des Grands Lacs.



Depuis 1999, un couple de pygargues à tête blanche niche dans les îles.  
© Doug Rawlinson, 2004

## Pourquoi les aigles avaient-ils disparu?

Quand les aigles ont disparu de la région il y a une soixantaine d'années, les scientifiques savaient que la perte d'habitat et les chasseurs avaient entraîné le déclin de l'espèce, mais ce n'était pas là les seuls problèmes. Les chercheurs ont découvert que les pesticides et d'autres produits chimiques s'accumulaient dans le corps des oiseaux et les empêchaient de se reproduire. L'avenir s'annonçait sombre jusqu'au début des années 1980. À ce moment-là, toutefois, on a cessé d'utiliser certains des pires produits chimiques tels que le DDT, et l'emploi d'autres produits était mieux réglementé. La population d'aigles dans la région des Grands Lacs s'est mise à croître peu à peu.



La protection des aigles nécessite un important effort de coopération.  
© John Haig, 2004

## 12 aiglons et plus

Les aigles demeurent vulnérables, toutefois, et il est difficile de mesurer leurs progrès. Dans le parc des Îles-du-Saint-Laurent, les scientifiques ne savent toujours pas où les jeunes aigles vont quand ils quittent le nid et s'ils survivent et se reproduisent.



Afin de trouver réponse à leurs questions, les chercheurs se servent de la radio-télémesure par satellite : ils munissent les jeunes oiseaux d'un émetteur qui leur permet de les suivre peu importe où ils vont. Le premier émetteur a été fixé à un oiseau en 2005. Malheureusement, il a cessé de fonctionner après quelques mois, et l'on ignore ce qu'il est advenu de l'oiseau qui le portait.

Études d'oiseaux Canada (en anglais seulement) supervise la recherche, et Parcs Canada fait partie du Groupe de travail sur le pygargue à tête blanche du Saint-Laurent qui regroupe des organismes, des entreprises, des groupes voués à la conservation, des propriétaires fonciers et des bénévoles. Ce groupe a pu réunir des fonds pour acheter deux émetteurs. En juin 2006, deux jeunes aigles ont été munis des émetteurs, et leurs déplacements seront décrits sur le site Internet d'Études d'oiseaux Canada (en anglais seulement). Les chercheurs espèrent suivre les aigles pendant quatre ans environ, jusqu'à ce qu'ils parviennent à l'âge adulte. Ils se renseigneront ainsi sur la survie des oiseaux, sur leurs déplacements et sur les habitats qu'ils utilisent.

## Construire des pouponnières pour les aiglons

Jusqu'ici, on ignore ce qu'il advient des jeunes oiseaux, mais pour les encourager à se faire un nid, l'équipe est en train de construire des plates-formes artificielles de nidification; il s'agit de structures qui favorisent au maximum la nidification et l'établissement d'une nouvelle famille d'aigles. Cette démarche a bien fonctionné dans le cas des balbuzards pêcheurs, dont la population avait décliné comme celle des pygargues à tête blanche.

Le gardien de Parcs Canada Bud Andress est optimiste au sujet de l'avenir des aigles dans le parc national et dans toute la région. " Il y a tellement de groupes qui collaborent ensemble pour que ce projet réussisse ", dit-il. " Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut accomplir. "



Les chercheurs ont fixé aux jeunes aigles des émetteurs radio qui permettent de les suivre par satellite, peu importe où ils vont.

© New York State Department of Environmental Conservation, Dr Peter Nye, 2005